

---

M A N U S C R I T

---

***UNE MINUTE DE SILENCE***

de Mohammad Yaghoubi

Traduit du persan (Iran) par Liliane Anjo

cote : PER14D992

Date/année d'écriture de la pièce : 1999  
Date/année de traduction de la pièce : 2014

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N   A N T O I N E   V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

## **Personnages :**

Shiva – la benjamine

Shirin – la sœur cadette

Sheida – la sœur aînée

Jamshid (dit Jimmy) – l'époux de Shirin

Sohrab – l'écrivain

Hasti – l'épouse de Sohrab

Donya – l'enfant de Sohrab, née d'un précédent mariage

Plusieurs voix féminines et masculines.

NDLT. L'histoire racontée dans *Une minute de silence* se déroule au cours d'une période s'étendant de 1980 à 1999. Les événements ont lieu à Téhéran.

## **Le contexte historique**

NDLT. A l'issue de la révolution de 1979 renversant le Shah Mohammad Reza Pahlavi, l'établissement de la République islamique d'Iran fut bientôt suivi de l'invasion des frontières iraniennes par les forces armées de Saddam Hussein qui déclencha la guerre Iran-Irak (1980-1988). Le conflit avec l'Irak voisin conduisit le régime iranien à durcir davantage encore sa politique de répression envers toute personne suspectée d'incarner un élément anti-révolutionnaire.

Au sortir d'une guerre qui dura près de 8 ans, Hashemi Rafsandjani devint président. Sous ses deux mandats (1989-1997), une approche plus technocratique des problèmes de la société iranienne permit une certaine ouverture économique, culturelle et sociale. Mais c'est avec la présidence de Mohammad Khatami (1997-2005), porté à la victoire électorale grâce au vote massif de la jeune génération post-révolutionnaire, que s'ouvrit une véritable période de réformes. Les libertés individuelles et sociales gagnèrent peu à peu du terrain, tandis que la lutte pour la liberté d'expression imposa progressivement sa légitimité dans le débat public.

L'arrivée de Khatami sur la scène politique fut accompagnée d'une profonde vague d'espoir. Son premier mandat fut toutefois rapidement entaché par la persécution et l'assassinat en série d'intellectuels et écrivains iraniens militant en faveur de la liberté d'expression. Certains accusèrent les forces conservatrices au sommet de l'Etat d'avoir commandité ces meurtres non seulement pour éliminer des personnalités influentes de la société civile, mais surtout pour fragiliser Khatami en le poussant soit à la démission, soit à l'affrontement. La version officielle imputa l'organisation des assassinats en série à plusieurs individus isolés au sein du Ministère des Renseignements.

## Scène 1 : Shiva

*La porte d'une des chambres à coucher s'ouvre lentement. Shiva entre en scène avec précaution, elle a l'air effrayé.*

**SHIVA.** *(Depuis l'embrasure de la porte)* Il n'y a personne ici ?

*Shiva se précipite vers le téléphone. Elle compose un numéro. On entend la voix d'une femme à l'autre bout de la ligne diffusée par des haut-parleurs sur scène.*

**LA VOIX D'UNE FEMME.** Allô ? Oui ?

**SHIVA.** Passez-moi Monsieur Arshia, s'il vous plaît.

**LA VOIX DE FEMME.** Vous vous êtes trompée de numéro.

*Shiva raccroche et recompose un numéro de téléphone.*

**LA VOIX DE LA MEME FEMME.** Allô ? Oui ?

**SHIVA.** Le quotidien *l'Iran d'Aujourd'hui* ?

**LA VOIX DE FEMME.** Oui.

**SHIVA.** Je voudrais parler à Monsieur Arshia, s'il vous plaît.

**LA VOIX DE FEMME.** Je vous mets en relation avec quel département, Madame ?

**SHIVA.** Le bureau du rédacteur en chef.

**LA VOIX DE FEMME.** Vous êtes au bureau du rédacteur en chef. Mais il n'y a pas de Monsieur Arshia chez nous.

**SHIVA.** Monsieur Arshia est le rédacteur en chef du journal.

**LA VOIX DE FEMME.** Le rédacteur en chef du journal ne s'appelle pas Arshia. Il n'y a d'ailleurs personne dans ce département qui s'appelle Arshia.

**SHIVA.** Passez-moi le rédacteur en chef, s'il vous plaît.

**LA VOIX DE FEMME.** Avec qui voulez-vous parler au final ? Avec Monsieur Arshia ou avec le rédacteur en chef du journal ?

**SHIVA.** Avec Monsieur Iradj Arshia, le rédacteur en chef du journal.

**LA VOIX DE FEMME.** Monsieur Arshia n'est pas le rédacteur en chef de ce journal, Madame.

**SHIVA.** S'il vous plaît, transférez tout de suite mon appel sur le poste du rédacteur en chef.

**LA VOIX DE FEMME.** Il n'est actuellement pas disponible. Mais si vous voulez laisser un message, je vous écoute.

**SHIVA.** Je suis son épouse. Transférez mon appel sur son poste.

**LA VOIX DE FEMME.** (*Rires*) Madame, vous pourriez au moins nous baratiner quelque chose de crédible ! Je connais bien la voix de son épouse.

**SHIVA.** (*Furieuse*) Quel est votre nom ?

**LA VOIX DE FEMME.** Pourquoi vous voulez savoir mon nom ?

**SHIVA.** Passez le téléphone à Madame Marzban.

**LA VOIX DE FEMME.** Et qui est Madame Marzban ?

**SHIVA.** Passez le téléphone à la secrétaire du rédacteur en chef.

**LA VOIX DE FEMME.** Madame, je suis la secrétaire du rédacteur en chef.

**SHIVA.** Depuis quand vous êtes sa secrétaire ?

**LA VOIX DE FEMME.** Je n'ai pas le temps de palabrer ainsi avec vous !

**SHIVA.** Passez ce téléphone à mon mari, j'ai besoin d'aide.

**LA VOIX DE FEMME.** Ecoutez Madame, vous êtes en train d'occuper la ligne téléphonique pour rien. Je suis la secrétaire du rédacteur en chef et je vous dis que votre mari, Monsieur Arshia, n'est pas le rédacteur en chef de ce journal.

**SHIVA.** Depuis quand ?

**LA VOIX DE FEMME.** Qu'est-ce que j'en sais depuis quand !

*On entend la femme raccrocher le téléphone. Shiva, impuissante, pose le combiné. Elle compose ensuite un nouveau numéro.*

**LA VOIX D'UN HOMME.** Allô ?

**SHIVA.** Le quotidien *l'Iran d'Aujourd'hui* ?

**LA VOIX D'HOMME.** Oui.

**SHIVA.** Monsieur, quel est le nom du rédacteur en chef du journal ?

**LA VOIX D'HOMME.** Monsieur Behzadi.

**SHIVA.** Depuis quand ce Monsieur est-il rédacteur en chef ?

**LA VOIX D'HOMME.** Ça doit faire un an ou deux.

**SHIVA.** S'il vous plaît, je voudrais parler à Monsieur Iradj Arshia, mais je ne sais pas dans quel département il travaille.

**LA VOIX D'HOMME.** Patientez un moment, s'il vous plaît.

*Noir. La lumière sur scène s'éteint et se rallume sans tarder.*

**LA VOIX D'HOMME.** Allô ?

**SHIVA.** Oui.

**LA VOIX D'HOMME.** Il n'y a pas de Monsieur Arshia chez nous.

**SHIVA.** Vous êtes certain ?

**LA VOIX D'HOMME.** Il ne fait pas partie du personnel employé par le journal.

**SHIVA.** Mon Dieu !

**LA VOIX D'HOMME.** Vous dites, Madame ?

**SHIVA.** Il était le rédacteur en chef de ce journal.

**LA VOIX D'HOMME.** Son nom n'est pas sur la liste du personnel permanent du journal.

**SHIVA.** Mon Dieu !

**LA VOIX D'HOMME.** Autre chose ? ... Allô ?

*Shiva raccroche et compose rapidement un autre numéro.*

**LA VOIX D'UNE FEMME.** Allô ?

**SHIVA.** Excusez-moi, on dirait que je me suis trompée. (*Elle raccroche et recompose le numéro.*)

**LA VOIX DE FEMME.** Allô ?

**SHIVA.** Excusez-moi, je suis bien chez Monsieur Khorsand ?

**LA VOIX DE FEMME.** Non Madame, vous vous êtes trompée de numéro.

**SHIVA.** Désolée. (*Elle raccroche et recompose le numéro.*)

**LA VOIX DE FEMME.** Allô ?

**SHIVA.** Excusez-moi, je compose le soixante-cinq quatorze quarante, mais il doit y avoir un problème de connexion. Chaque fois je tombe sur vous.

**LA VOIX DE FEMME.** Vous êtes au bon numéro. A qui vous voulez parler ?

**SHIVA.** A mon frère. C'est le numéro de téléphone de mon frère.

**LA VOIX DE FEMME.** Vous êtes ?

**SHIVA.** C'est Shiva.

**LA VOIX DE FEMME.** On vous a donné le mauvais numéro.

**SHIVA.** *(Elle répète en articulant lentement)* Le soixante-cinq quatorze quarante ?

**LA VOIX DE FEMME.** Oui. Peut-être que votre frère habitait ici avant nous, je ne sais pas.

**SHIVA.** Vous habitez là depuis quand ?

**LA VOIX DE FEMME.** Environ sept ou huit mois.

**SHIVA.** Il doit y avoir une erreur, Madame. Je compose le soixante-cinq quatorze quarante.

**LA VOIX DE FEMME.** Madame, vous ne vous trompez pas, vous êtes au bon numéro. Le soixante-cinq quatorze quarante. Mais vous n'êtes pas chez votre frère ici. Ecoutez Madame, je suis souffrante et j'ai les nerfs à bout. Je ne veux plus que vous téléphoniez ici et ...

**SHIVA.** Je suis vraiment désolée. Je n'ai pas l'intention de vous déranger, mais je vous assure que c'est le numéro de téléphone de mon frère.

**LA VOIX DE FEMME.** Madame, combien de fois je dois vous le répéter ? Vous n'êtes pas chez votre frère ici !

**SHIVA.** Excusez-moi.

*La femme raccroche. Shiva, perplexe et impuissante, pose le combiné du téléphone. Elle a l'air terrifié. Elle observe avec étonnement les pièces de monnaie et les billets de banque posés sur la table. Elle feuillette le journal étalé sur la table. Elle semble complètement désorientée et abasourdie. Elle compose un numéro de téléphone.*

**LA VOIX D'UN HOMME.** Allô ?

**SHIVA.** Excusez-moi Monsieur, nous sommes en quelle année ?

**LA VOIX D'HOMME.** Quoi ?

**SHIVA.** Pourriez-vous s'il vous plaît me dire en quelle année nous sommes ?

**LA VOIX D'HOMME.** Narges, c'est toi vilaine petite mère ?

**SHIVA.** Non Monsieur. J'ai appelé un numéro au hasard, je ne pourrais même pas vous dire quel numéro j'ai fait. Je voudrais juste savoir en quelle année nous sommes.

**LA VOIX D'HOMME.** En quelle année tu voudrais être, poupée ? C'est tout comme tu voudras.

**SHIVA.** Monsieur, je vous en prie, dites-moi en quelle année nous sommes.

**LA VOIX D'HOMME.** En 1980.

**SHIVA.** Vraiment ?

**LA VOIX D'HOMME.** Tu veux me faire marcher, mon petit cœur ? Allez, arrête tes plaisanteries. C'est qui enfin ?

*Bruit de clef tournant dans une serrure de porte. Shiva pose le combiné du téléphone. Jamshid entre.*

**JIMMY.** Ah, ouah ! Salut Shiva !

**SHIVA.** Qui tu es, toi ? Ne t'approche pas !

**JIMMY.** Mon nom est Jamshid, mais tout le monde m'appelle Jimmy.

*Jimmy s'avance vers elle.*

**SHIVA.** Ne t'approche pas. (*Jimmy s'avance encore*) J'ai dit ne t'approche pas !

*Jimmy pousse un cri et Shiva hurle de peur. Noir. Dans l'obscurité, on entend la bande-son d'un film diffusée par les haut-parleurs sur scène.*

## Scène 2 : Jimmy

*On entend toujours la bande-son du film. Shirin regarde ce film assise devant la télévision. Jimmy lit un livre.*

**JIMMY.** (*Il s'écrie excité*) Je suis un homme attirant !

**SHIRIN.** La ferme, Jimmy ! Tu m'as fait peur.

**JIMMY.** Regarde, c'est écrit là ! Les moustiques ne piquent que les personnes attirantes. (*Il lit à partir de son livre*) David Butler, un entomologiste de l'Université de Floride, déclare : Le moustique ne se pose jamais par hasard sur le corps d'un être humain. Au contraire, le moustique choisit sa victime. (*Il constate que Shirin continue à regarder la télévision et ne lui prête aucune attention. S'adressant alors au mur ou au plafond, il continue sa lecture après avoir augmenté le volume de sa voix.*) S'appuyant sur l'odeur dégagée par l'organisme de chaque être humain,

le moustique distingue les personnes attirantes de celles qui ne le sont pas. Il détermine de cette manière quelle est la plus savoureuse des proies à ...

**SHIRIN.** Jimmy, enfin, arrête ça ! Je suis en train de regarder la télé.

**JIMMY.** Tu n'as qu'à m'écouter pendant que tu regardes ton film.

**SHIRIN.** Je ne peux pas faire deux choses en même temps.

**JIMMY.** Et pourquoi pas ? C'est comme si je te disais que lorsque je suis au volant, je ne peux pas changer de vitesse ou parler aux passagers de ma voiture.

**SHIRIN.** Jimmy, tu veux bien me laisser regarder ce film ? Je sais bien que tu es un homme attirant, mon chéri.

*Jimmy décroche le combiné du téléphone et compose un numéro.*

**LA VOIX D'UN HOMME.** Allô ?

**JIMMY.** Bordel !

*Il coupe et compose un autre numéro.*

**LA VOIX D'UN AUTRE HOMME.** Allô ? Oui ?

**JIMMY.** Dégage, toi aussi !

*Il coupe et compose un autre numéro.*

**LA VOIX D'UNE FEMME.** Allô ?

**JIMMY.** Allô, bonjour !

**LA VOIX DE FEMME.** Bonjour, j'écoute !

**JIMMY.** Comment allez-vous ?

**LA VOIX DE FEMME.** Merci. Vous êtes ?

**JIMMY.** Mon nom est Jamshid, mais tout le monde m'appelle Jimmy.

**LA VOIX DE FEMME.** A qui voulez-vous parler ?

**JIMMY.** Excusez-moi, je voudrais vous poser une question.

**LA VOIX DE FEMME.** Je vous écoute.

**JIMMY.** Merci. Je voudrais savoir si les moustiques vous piquent ?

**LA VOIX DE FEMME.** Vous vous fichez de moi ?

**JIMMY.** Non, sérieusement ! (*Shirin s'approche de Jimmy.*) Je suis en train de lire un livre qui s'appelle *A propos des insectes* écrit par David Butler. A la cinquième page de ce livre, il est écrit que les moustiques piquent seulement les personnes attirantes. D'où ma question, est-ce que les moustiques vous piquent vous aussi ?

**LA VOIX DE FEMME.** Oui, ils me piquent beaucoup. Vous aussi ... ?

*Shirin se saisit du téléphone et écoute. Puis elle raccroche.*

**SHIRIN.** C'était qui cette bonne femme ?

**JIMMY.** Qu'est-ce que j'en sais qui c'était ?!

**SHIRIN.** Tu es en train de me mentir, Jimmy.

**JIMMY.** Pourquoi je te mentirais ? Je n'ai pas peur de toi.

**SHIRIN.** Ne fais plus un truc pareil, Jimmy. Ça me contrarie.

**JIMMY.** Tu crois que ça ne me contrarie pas que tu préfères la télévision à moi et que tu n'écoutes jamais ce que je te raconte ?

**SHIRIN.** Très bien, lis-moi !

**JIMMY.** (*Il lit à partir du livre*) David Butler, un entomologiste de l'Université de Floride ...

**SHIRIN.** Jimmy, tu l'as déjà lu ce passage.

**JIMMY.** ... déclare : Le moustique ne se pose jamais par hasard sur le corps d'un être humain. Au contraire, le moustique choisit sa victime. S'appuyant sur l'odeur dégagée par l'organisme de chaque être humain, le moustique distingue les personnes attirantes (*se désignant soi-même d'un geste de la main*) de celles qui ne le sont pas (*désignant Shirin*). Il détermine de cette manière quelle est la plus savoureuse des proies à piquer. Cet insecte se tourne généralement vers les personnes riches en cholestérol et en vitamine B, c'est-à-dire moi. Cet insecte peut repérer la bonne odeur d'une personne attirante, c'est-à-dire moi, à plus de soixante kilomètres à la ronde. Le dioxyde de carbone et les autres gaz odorants dégagés par l'organisme humain au moment de l'expiration sont diffusés dans l'air. Ces appétissantes émanations, c'est-à-dire moi, informent le moustique de la présence d'un succulent repas dans les environs. (*Il lit rapidement les phrases suivantes en les marmonnant pour lui-même.*)

**SHIRIN.** C'est fini, mon chéri ?

**JIMMY.** Non, pas encore, mais apparemment tu préfères regarder la télé.

**SHIRIN.** Non, de toute façon là, j'ai raté le film. Continue à lire. Mais promets-moi de m'emmener au cinéma ce soir.

**JIMMY.** Promis !

**SHIRIN.** Vas-y, lis.

**JIMMY.** (*Il lit à partir du livre*) Seules les moustiques femelles se posent sur la peau des êtres humains pour les piquer. Pendant leur période de gestation, les moustiques femelles piquent la peau humaine afin de sucer du sang. Tu m'écoutes ? Il est écrit que ce sont les moustiques femelles qui piquent. Les mâles sont une communauté de loyaux insectes, Madame, ils ont le sens de la loyauté. J'étais sûr que les moustiques mâles ne pouvaient pas faire une chose pareille.

**SHIRIN.** Que font les moustiques mâles alors ?

**JIMMY.** Ils volent.

*La lumière sur scène s'éteint et se rallume un instant plus tard.*

**JIMMY.** (*Il lit à partir d'un journal*) Et l'Acier fut trempé ?

**SHIRIN.** Quel cinéma ?

**JIMMY.** Rivoli et Shahr-e Tamasha.

**SHIRIN.** Quoi d'autre ?

**JIMMY.** *Le Bison blanc* avec Charles Bronson au cinéma Niagara.

**SHIRIN.** Quoi d'autre ?

**JIMMY.** Allons voir une comédie. *Le Gendarme se marie* avec Louis de Funès, (*il lit à partir du journal*) un film drôle et divertissant dont l'humour convient à toutes les familles respectables. A voir et à revoir encore. Au cinéma Shahr-e Ghashang.

**SHIRIN.** (*En même temps que Jimmy lit*) Non, non Jimmy, pas celui-là ! Lis-moi la suite du programme. Non, Jimmy, je t'ai dit pas celui-là.

**JIMMY.** *L'homme, l'orgueil et la vengeance* avec Franco Nero. Au cinéma Shahr-e Farang.

**SHIRIN.** Non.

**JIMMY.** *Nuit sur le Chili*.

**SHIRIN.** Où ça ?

**JIMMY.** *Flic ou Voyou* avec Jean-Paul ...

**SHIRIN.** *Nuit sur le Chili* c'est dans quel cinéma ?

**JIMMY.** Au Diana.

**SHIRIN.** Allons voir celui-là.

**JIMMY.** Pas question que je vienne voir ce film. Je n'ai aucune envie de voir un film politique.

**SHIRIN.** Allez, Jimmy, je t'en prie.

**JIMMY.** Vraiment, tu me supplies ? Bon, puisque tu insistes tellement, d'accord.

*La lumière sur scène s'éteint et se rallume un moment plus tard.*

**LA VOIX D'UN HOMME.** En quelle année tu voudrais être, poupée ? C'est tout comme tu voudras.

**SHIVA.** Monsieur, je vous en prie, dites-moi en quelle année nous sommes.

**LA VOIX D'HOMME.** En 1980.

**SHIVA.** Vraiment ?

**LA VOIX D'HOMME.** Tu veux me faire marcher, mon petit cœur ? Allez, arrête tes plaisanteries. C'est qui enfin ?

*Bruit de clef tournant dans une serrure de porte. Shiva pose le combiné du téléphone. Jamshid entre.*

**JIMMY.** Ah, ouah ! Salut Shiva !

**SHIVA.** Qui tu es, toi ? Ne t'approche pas !

**JIMMY.** Mon nom est Jamshid, mais tout le monde m'appelle Jimmy.

*Jimmy s'avance vers elle.*

**SHIVA.** Ne t'approche pas. (*Jimmy s'avance encore*) J'ai dit ne t'approche pas !

*Jimmy pousse un cri et Shiva hurle de peur. Shirin et Sheida entrent précipitamment sur scène.*

**SHIRIN.** (*Criant de joie*) Shiva!

**SHEIDA.** Shiva, ma chérie !

### **Scène 3 : Hasti**

**HASTI.** Sohrab !

**SOHRAB.** (*Hors scène*) Oui ?

**HASTI.** Viens ! La caméra est prête.